

Formation des observateurs du projet Monitoring du rapatriement des réfugiés

La Ligue Iteka en collaboration avec le HCR vient de procéder à une série de formations de ses observateurs provinciaux et communaux du projet Monitoring du rapatriement des réfugiés. Ces formations visaient le renforcement des capacités des moniteurs du projet.

La formation a porté sur l'analyse du canevas du rapport, la rédaction des rapports et le remplissage des fiches type. En plus, quatre thèmes portant sur les questions essentielles des rapatriés et réfugiés ont été développés.

Ces formations ont commencé le 4 Juillet 2006 et ont été organisées en groupes et par régions. Jusqu'aujourd'hui, 57 observateurs dont 14 femmes ont été formés.

Signalons qu'en plus de ces formations, des réunions mensuelles du genre « formation continue » sont régulièrement organisées à l'intention des observateurs.

D/ MI.- N I.

Formation des observateurs du projet monitoring du rapatriement.

Dans le cadre du renforcement des capacités de ses agents, la ligue Iteka, en collaboration avec le HCR qui finance le projet Monitoring du rapatriement, a organisé des formations à l'intention des observateurs de ce projet.

Au cours du premier semestre 2005, 28 observateurs des provinces de Ruyigi, Gitega et Cankuzo avaient déjà bénéficié d'une formation en technique de Monitoring. Les thèmes suivants ont été développés : 1. introduction à la protection nationale 2. la définition du réfugié 3. les conséquences de l'octroi du statut de réfugié 4. le monitoring

Avec le second semestre 2005, tous les autres observateurs soit 77 observateurs basés dans 13 autres provinces doivent bénéficier de cette formation. Ainsi ce 19 juillet 2005, 13 observateurs de la province de Muyinga se sont rencontrés dans les locaux de la section de Muyinga pour s'enrichir en technique du monitoring.

Avant d'entamer le vif du sujet, ils ont d'abord écouté les activités menées par les autres partenaires du HCR qui opèrent en province de Muyinga à savoir la CNRS (Commission nationale de réhabilitation des sinistrés) et l'AFJ (Association des femmes juristes), ceci pour créer une synergie entre les intervenants en faveur des personnes sinistrées en vue d'améliorer efficacement la vie de ces derniers.

En effet, l'AFJ est présente dans trois communes de la province à savoir ; Muyinga, Giteranyi et Butihinda où elle fait un travail d'écoute, orientation et médiation des conflits . L'association assiste judiciairement au cas où la médiation a échoué, elle dispose de 78 parajuristes qui sont actifs au niveau des collines ainsi qu'un nombre important d'animateurs qui sont présents dans la population.

La CNRS a, quant à elle, pour mission d'octroyer, aux rapatriés, les attestations de reconnaissance qui leur permettent de bénéficier de la gratuité des soins de santé, de la scolarité ainsi que la réhabilitation des maisons, elle a en outre la mission de transert des rapatriés jusque dans leurs communes ainsi que l'encadrement des comités d'accueil.

Comme le travail de ces observateurs consiste à l'identification de tous les problèmes auxquels font face les rapatriés dans la jouissance de leurs droits, à l'identification des besoins de première nécessité et à générer les informations sur la situation des rapatriés, ces informations étaient utiles pour eux dans le but de savoir en cas d'urgence à qui confier certains problèmes rencontrés sur terrain.

Après cette introduction, ils ont entamé le vif du sujet à l'ordre du jour à savoir les techniques du monitoring. Ils ont pris connaissance du cadre juridique du suivi des rapatriés, des objectifs visés lors du suivi des rapatriés et la portée de ce suivi. Les observateurs ont appris comment faire le monitoring, pour qui il faut faire le monitoring, ce qu'il faut spécialement viser, bref le monitoring détaillé sur les collines.

Après toutes ces explications et commentaires, ils ont eu le temps d'échanger sur la fiche du monitoring, les difficultés rencontrées etc... . Au terme de cette formation, les seminaristes ont

émis le souhait de pouvoir favoriser des rencontres avec d'autres observateurs des autres provinces dans l'objectif d'échanger de l'expérience des uns et des autres.

Il y a eu également le souhait de pouvoir faire des rencontres mensuelles pour pouvoir parler des problèmes des rapatriés dans la province . Toutes ces propositions ont été approuvées par tous les participants. Signalons que de telles formations sont prévues au cours du mois d'Août 2005 dans les provinces du Sud et à Kirundo.

IN